Traduire

Revue française de la traduction

238 | 2018

Les coulisses du bénévolat

Témoignage : Des anonymes au service d'une cause

Sabrina Asis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1150>

DOI : 10.4000/traduire.1150

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 73-77

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Sabrina Asis, « Témoignage : Des anonymes au service d'une cause », *Traduire* [En ligne], 238 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 29 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1150> ; DOI : 10.4000/traduire.1150

TÉMOIGNAGE

Des anonymes au service d'une cause

Sabrina Asis

Le bénévolat : pourquoi ? Quels risques ?

Que l'on démarre une activité ou que l'on ait entrepris une reconversion professionnelle, le bénévolat permet de gagner en expérience et d'acquérir de nouvelles compétences transposables au monde du travail. Il ouvre également la possibilité d'un travail en équipe vers un but commun. En contrepartie de notre temps, nous profitons du savoir-faire de la structure, nous nous appuyons sur ses ressources, et nous ajoutons une nouvelle ligne à notre CV. Le fait de réaliser quelque chose de valable et utile à une association contribue à forger une image de soi positive qui nous motive et conforte la confiance en soi. Enfin, grâce au bénévolat, nous pouvons vivre des expériences uniques et découvrir des domaines et des mondes fabuleux jusque-là inconnus.

Parfois, la frontière entre bénévolat et exploitation déguisée est très floue. Si certaines organisations ou entreprises comprennent la valeur ajoutée qu'apporte un traducteur professionnel, elles profitent parfois de l'inexpérience des novices pour obtenir un travail de bonne qualité à titre gratuit. Beaucoup d'autres ne font pas appel à des professionnels par méconnaissance de notre métier. Persuadées que n'importe quelle personne ayant une « bonne » connaissance d'une langue peut jouer le rôle de traducteur ou d'interprète, elles sont de plus en plus

nombreuses à faire appel à des personnes sans formation spécifique qui fournissent un travail « acceptable » à leurs yeux. En avril 2017, le site Les Echos Start a publié un article précisant : « Vous ne jurez que par les soirées “Netflix and chill” ? Vous êtes un crac en langues étrangères et vous cherchez de quoi arrondir vos fins de mois sans bouger de votre canap ? *[sic]* Arrêtez tout, et postulez pour devenir traducteur pour Netflix. »⁽¹⁾ Le site a même lancé sa propre plateforme de recrutement de traducteurs, imposant ses prix et conditions.

Dans un tel contexte, les traducteurs peuvent éprouver un sentiment de frustration et d'impuissance : ils doivent défendre leur existence et la valeur qu'ils apportent à la société, chose impensable pour un médecin ou un ingénieur.

L'engagement bénévole pour matérialiser ses valeurs

Face à cette évolution, le bénévolat peut nous permettre de soutenir une cause qui nous est chère et favoriser notre sentiment d'utilité sociale. Le fait de réaliser quelque chose de valable contribue à nous motiver et conforte la confiance en soi. Bien sûr, avant de s'engager dans cette démarche, il faut s'interroger sur l'adéquation d'une association avec nos propres valeurs morales.

Dans le milieu syndical, et notamment dans le cas de la SFT, donner de son temps permet non seulement de défendre une cause, mais aussi d'avoir une vue d'ensemble de notre profession, du fonctionnement du syndicat auquel nous appartenons et de nous impliquer davantage dans la protection de nos droits en tant que professionnels indépendants. Ainsi, après avoir été simple adhérente pendant quelques années, j'ai décidé en 2017 de sauter le pas en devenant déléguée régionale de la SFT. Cet engagement m'a beaucoup apporté dans mon parcours personnel et professionnel ; il m'a offert l'occasion de prendre des responsabilités vis-à-vis de l'association et de ses adhérents, de mobiliser et acquérir de nouvelles compétences, de travailler en équipe et d'enrichir mes propres réseaux sociaux et professionnels.

Le milieu sportif est un autre domaine dans lequel de nombreux bénévoles sont sollicités. En France, ils sont environ 3 millions à travailler au sein des 175 000 associations sportives présentes sur le territoire. En tant que traducteurs ou interprètes, quelles possibilités s'ouvrent à nous lorsque nous voulons donner de notre temps au service d'une passion de cette nature ? Les Jeux olympiques, un des plus grands rassemblements sportifs de la planète, sont un événement de grande envergure qui réunit des milliers de bénévoles venus du monde entier. En 2016, j'ai eu le plaisir de participer aux Jeux de Rio de Janeiro, au Brésil, partageant cette expérience avec d'autres volontaires originaires de 56 pays du monde. Lors d'un événement d'une telle ampleur, les tâches en termes de communication sont multiples : traductions pour

(1) Voir Bibliographie.

le site web et les supports de communication, interprétation avant et pendant les Jeux, dans toutes les langues, auprès des athlètes, des délégations et des spectateurs. Les domaines d'intervention sont tout aussi variés : vente de produits dérivés, accueil des journalistes, presse et communication, interprétation de consultations médicales ou aux services d'urgences, soutien opérationnel au comité d'organisation, interprétation de liaison pendant les épreuves sportives, etc. Le volontariat olympique est une expérience unique qui permet de rencontrer des personnes issues de tous les horizons, chacune devenant un maillon d'une chaîne exigeant la synergie de tous, bénévoles et salariés confondus. Même si les conditions de participation ne sont pas les plus avantageuses (chacun doit payer son billet d'avion et son logement), les bénévoles jouissent parfois d'une formation spécifique ; ils peuvent assister à certaines compétitions, ils se voient délivrer un certificat de participation et, surtout, ils ont le bonheur de participer à un événement planétaire fêté par tous.

Enfin, tout en permettant de servir une cause d'intérêt général au sein d'une structure associative, le bénévolat peut s'avérer extrêmement utile pour réussir notre intégration dans un pays étranger. En France, cela passe d'abord par la maîtrise du français et le partage des codes sociaux et culturels. En 2011, quand je suis arrivée à Grenoble, mon niveau de français me permettait à peine d'échanger quelques idées simples avec les personnes de mon entourage, mais j'étais incapable de tenir une conversation, si banale soit-elle. Ma confiance en moi était ébranlée par mon incapacité à communiquer et à être vraiment autonome dans la vie de tous les jours. L'idée du bénévolat m'est alors venue à l'esprit. Afin de joindre l'utile à l'agréable, je me suis tournée vers le Centre International des Musiques Nomades, association organisatrice du festival Détours de Babel, un festival de musique qui se déroule à Grenoble tous les ans au printemps pendant trois semaines. Indépendamment des missions qui m'étaient confiées et qui étaient pour la plupart quelconques (distribution de brochures, accueil du public et des artistes, etc.), cette expérience m'a permis de sortir de mon isolement, de mettre en valeur mes compétences et en découvrir de nouvelles, ainsi que de créer des liens durables avec certains membres de l'équipe de volontaires. Quelques années plus tard, ayant pris goût au bénévolat, j'ai prêté main-forte à l'association Images Solidaires (aujourd'hui CoMet') en traduisant des sous-titres pour la projection en Amérique Latine du documentaire *Femmes des cimes et d'ailleurs*, tourné en Bolivie en août 2016. J'ai par ailleurs contribué à mobiliser un public multiculturel pour des animations proposées par l'association.

Conclusion

Les avantages du bénévolat sont multiples, d'autant plus qu'il crée du lien social dans un métier bien souvent solitaire. Néanmoins, afin de préserver notre profession et d'en conserver l'utilité, nous nous devons de rester vigilants quant aux conditions de notre implication bénévole, et ce, quelle que soit la structure qui nous sollicite. Au fil de mon expérience, j'ai ainsi pu définir quelques critères pour faire la distinction entre bénévolat et travail déguisé : l'institution qui fait appel à moi est-elle une ONG, une association ou une entreprise ? A-t-elle les ressources économiques nécessaires pour rémunérer mes services ? Quelle est la finalité de la mission ? S'agit-il de développer son chiffre d'affaires ? Quel est le volume de travail demandé ? Quel est le bénéfice que je retirerai de cette collaboration ? Voici quelques-unes des questions que je me pose avant de prendre la décision de consacrer de mon temps à la noble tâche de traduire et/ou interpréter de manière bénévole. C'est à cette condition que nous pouvons trouver un équilibre qui rende possible notre épanouissement dans un travail, qu'il soit rémunéré ou volontaire.

Traductrice et interprète indépendante français-anglais-espagnol, Sabrina Asis travaille essentiellement dans les domaines du juridique, du tourisme, de la communication d'entreprise et de la mode. Adhérente à la SFT depuis 2014, elle est co-déléguée de la région Rhône-Alpes depuis 2017. D'origine argentine, elle vit en France depuis 2011. Le bénévolat dans différentes structures telles que manifestations sportives (Jeux olympiques de Rio de Janeiro), festivals de musique (Détours de Babel), associations de lutte pour les droits de l'Homme (Stop aux violences faites aux femmes) ou contre les discriminations (CoMet') a facilité son intégration dans la société française tout en lui permettant de consacrer de son temps à des causes qui lui tiennent à cœur.

Bibliographie

De Manuel Jerez J., López Cortés J. et Brander de la Iglesia M. (2004) « Traducción e interpretación: Voluntariado y compromiso social. El compromiso social en traducción e interpretación: Una visión desde ECOS, traductores e intérpretes por la solidaridad ». *Puentes*, n° 4, en ligne sur : <http://wpd.ugr.es/~greti/revista-puentes/pub4/06-Jesus-de-Manuel.pdf> [Consulté le 22 février 2018].

Falquy I. (06/04/2017). *Netflix recherche des traducteurs payés à la minute*. Disponible sur : <https://start.lesechos.fr/rejoindre-une-entreprise/actu-recrutement/netflix-recherche-des-traducteurs-payes-a-la-minute-7954.php?Jc0gvtCi10IBhlyJ99> [Consulté le 25 février 2018].

Conseil économique et social (1989) *L'essor et l'avenir du bénévolat, facteur d'amélioration de la qualité de la vie. Rapport au Conseil économique et social présenté par Mme Marie-Thérèse Chéroure*. Paris : Direction des journaux officiels.

Havard Duclos B., Nicourd, S. « Le bénévolat n'est pas le résultat d'une volonté individuelle », *Pensée plurielle*, 2005/1 (n° 9), p. 61-73. DOI : 10.3917/pp.009.0061. URL : <https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2005-1-page-61.htm> [Consulté le 15 mai 2018].

Moreno A., Translating pro bono. *Mox*. Disponible sur : <http://mox.ingenierotraductor.com/2012/02/translating-pro-bono.html#comment-form> [Consulté le 18 février 2018].

Gleser-Neveu M. « Entre engagement social et militantisme politique : l'action bénévole des femmes au sein de l'Association de Secours et Maison de l'Aide à Liverpool (1890-1907) », *Revue française de Civilisation britannique*, XXII-3 | 2017, mis en ligne le 5 juillet 2017, consulté le 2 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/1532> ; DOI : 10.4000/rfcb.1532

Sue R. et Peter J.-M. (2011) *Rapport de recherche : Intérêts d'être bénévole*. Centre de recherche sur les liens sociaux – UMR8070, CNRS/Université Paris Descartes, disponible sur : <http://www.cnrs.fr/inshs/recherche/docs-vie-labos/interet-etre-benevole.pdf> [Consulté le 24 février 2018].